



Édition de référence :
Folio Junior (n° 1935).

La revanche de l'Ombre rouge de Jean Molla

SOMMAIRE

Séance 1 › La nouvelle fantastique	p. 2
Séance 2 › « Incipit liber » : entrer dans la nouvelle	p. 3
Séance 3 › Les familles de mots	p. 4
Fiche élève n° 1 › Les familles de mots	p. 5
Séance 4 › Le téléphone, cet objet diabolique	p. 6
Séance 5 › L'interrogation	p. 7
Séance 6 › Petit meurtre entre amis	p. 8
Séance 7 › Une fin tragique	p. 9
Séance 8 › L'impératif	p. 10
Séance 9 › À vos plumes !	p. 11
Fiche élève n° 2 › Grille d'auto-évaluation	p. 12
Séance 10 › Les couleurs de la peur	p. 13
Séance 11 › Évaluation finale	p. 14

L'intérêt pédagogique

Étudier *La revanche de l'Ombre rouge* de Jean Molla en classe de quatrième permet de familiariser les élèves avec le genre de la nouvelle fantastique sans les dépayser. L'intérêt est de leur proposer une panoplie de personnages et un cadre spatio-temporel réalistes contemporains et familiers, auxquels ils seront plus à même de s'identifier. Le fantastique, trop assimilé au ^{xix}^e siècle, perdure tout au long des siècles suivants et s'actualise selon les époques. Il émerge du quotidien et entraîne le lecteur dans une relecture forcée de la réalité : le monde se limite-t-il à ce que nous pouvons appréhender par nos sens ?

Cette séquence, bâtie sur une lecture analytique du premier récit, « Le portable noir », offre aux élèves une étude progressive des caractéristiques de l'écriture fantastique et du genre de la nouvelle, ainsi que trois points de langue, en conformité avec les attentes des programmes officiels.

Enfin, une évaluation de fin de séquence donnera l'occasion de réinvestir l'ensemble des connaissances assimilées.

Séquence réalisée par
Bachir Bourras,
professeur de français
au CNED.

La nouvelle fantastique

Dominante

› Lecture-découverte de l'objet livre

Objectifs

› Découvrir le genre de la nouvelle
› Préparer un horizon d'attentes à partir d'indices paratextuels

---> *Support de travail: dossier de fin d'ouvrage.*

I. Découvrir et comprendre

1. Observez l'épaisseur du livre, puis rendez-vous à la table des matières. Qu'est-ce qui distingue un roman d'une nouvelle, sur un plan formel ?
2. Quelles informations la quatrième de couverture nous donne-t-elle sur le cadre et les personnages ?
3. Observez la couverture. Quelles sont les couleurs dominantes ? Que vous évoquent-elles ?
4. Que représente la couverture ? Utilisez des adjectifs qualificatifs précis pour décrire ce que vous voyez.
5. « La revanche de l'Ombre rouge » est une nouvelle donnant son titre au recueil. Que laisse présager le titre quant au genre des histoires ?

II. Retenir

De genre narratif, la nouvelle se distingue du roman par sa brièveté : elle ne compte parfois qu'une seule page. Le sous-genre de la nouvelle fantastique connaît son essor au XIX^e siècle, à travers les productions d'auteurs français comme Gautier, Mérimée, ou Maupassant ; et à l'étranger : Poe et Hawthorne (États-Unis), Gogol (Russie), Le Fanu (Irlande), Stoker (Grande-Bretagne), etc. Tous proposent des récits structurés, construits autour de personnages

en nombre restreint, évoluant d'abord dans un cadre réaliste.

Jean Molla, né en 1958, est professeur de français et écrivain. Son œuvre s'inscrit dans cette tradition : ses nouvelles déploient un fantastique du quotidien. Ses personnages évoluent dans un cadre moderne et réaliste, avant que ne surviennent des phénomènes étranges qui les ébranleront. Ainsi que les lecteurs !



« Incipit liber » : entrer dans la nouvelle

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectif**
- › Analyser l'incipit d'une nouvelle fantastique

---> **Support de travail:** nouvelle « Le portable noir », depuis le début jusqu'à « ... devrait rentrer dans l'ordre très vite » (p. 11-15).

I. Découvrir et comprendre

1. **Un cadre réaliste**
 - a) Où et quand se déroule l'action ?
 - b) Ce cadre spatio-temporel vous semble-t-il précis ?
2. **Des personnages familiers**
 - a) Quels sont les personnages présents ? Qui sont-ils ?
 - b) Relevez les informations sur leur apparence physique. Pouvez-vous les imaginer ?
 - c) Relisez la page 14. Quel conflit lie les amis ? Relevez le champ lexical de la détestation.
 - d) Comment le personnage de Pauline est-il mis en avant par rapport à ceux d'Alexandra et Sébastien ?
3. **Le téléphone portable noir: un objet étrange et fascinant**

Relisez le quatrième paragraphe de la page 11, et le deuxième paragraphe de la page 12.

 - a) Quels aspects de l'objet sont valorisés ? Organisez votre réponse dans un tableau.
 - b) Comparez cette description à celle de Pauline par exemple. Diriez-vous que le téléphone est le personnage principal de la nouvelle ? Justifiez votre réponse.
 - c) Quelle relation unit Pauline et le téléphone ? Justifiez votre réponse par des éléments précis du texte.
 - d) Sur quoi repose l'étrangeté du téléphone ? Relevez une expression utilisée à la page 13 par le narrateur pour le désigner.
 - e) En quoi le lieu de la découverte du téléphone renforce-t-il son caractère étrange ?
 - f) Pourquoi peut-on dire que le téléphone recèle un danger ?

II. Retenir et pratiquer

Complétez la synthèse suivante avec les mots ou expressions proposés :

« cadre spatio-temporel », « élément perturbateur », « étrange », « familiers », « incipit », « réaliste », « identifier ».

L'..... de cette nouvelle fantastique est caractéristique du genre: le

..... est mais indéterminé. De plus, les personnages sont

..... au lecteur: les sentiments qui les animent lui permettent de s'y

Cette indétermination répond à l'exigence de brièveté du genre.

Au cœur de la nouvelle surgit l'..... Le téléphone portable concentre

le potentiel de l'atmosphère.

Les familles de mots



- **Dominante**
- › Vocabulaire
- **Objectifs**
- › Repérer un radical pour construire une famille de mots
- › S'aider de l'étymologie pour comprendre le sens d'un terme

---→ **Support de travail:** les élèves auront besoin d'un dictionnaire pour cette activité.
 À défaut d'en disposer d'un en classe, l'activité pourra être réalisée en CDI, par groupes, ou seul, à la maison.

I. Observer et comprendre

Pour caractériser le téléphone, Pauline emploie le terme « diabolique ».

1. Quelle est la nature de ce terme ?

2. Comment est-il formé ?

3. À partir du radical, formez tous les mots que vous pouvez. Indiquez leurs sens.

II. Pratiquer et retenir

Une famille de mots désigne l'ensemble des mots ayant le même radical, ou racine. Les termes obtenus sont appelés « dérivés ».

Il en existe par ajout de préfixe : *en-diablé*. On obtient ainsi un adjectif **qualificatif**.

Il en existe par ajout de suffixe : *diabl-esse*. On obtient ainsi un **nom commun**.

Il en existe par ajout successif d'un préfixe et d'un suffixe : *en-diabl-er*. On obtient ainsi un **verbe**.

➡ **Attention :** le radical peut se présenter sous différentes formes, et se rapprocher de son étymologie grecque ou latine.

Ici, l'adjectif qualificatif « diabolique » est formé sur le terme latin *diabolus*, lui-même issu du grec *diabolos*.



Nom

Prénom

Classe

Date

LES FAMILLES DE MOTS

1. Cherchez l'étymologie du terme « pied », puis bâtissez la famille de mots correspondante.
2. Complétez chaque ligne du tableau par des mots de la même famille.

Noms	Verbes	Adjectifs masculins	Adverbes
Le cœur			
		Clair	
	Fidéliser		
		Frais	
La brutalité			

3. En plaçant devant chacun des verbes suivants le préfixe qui convient, formez les verbes correspondants aux définitions proposées.

Ex: Battre; jeter à terre. = abattre

- a) Battre; se battre contre. =
- b) Battre; discuter. =
- c) Clamer; réciter à voix haute. =
- d) Céder; mourir. =
- e) Céder; intervenir en faveur de. =



Le téléphone, cet objet diabolique

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectif**
- › Comprendre la spécificité de l'atmosphère fantastique

---> **Support de travail:** nouvelle « Le portable noir », depuis « Pauline jeta un coup d'œil » jusqu'à « monstrueux » (p. 15-21).

I. Découvrir et comprendre

1. Entre raison...

- a) Quel événement se répète dans cet extrait ?
- b) Montrez que Pauline en est affectée.
- c) Quelles explications rationnelles peuvent justifier ces disparitions ?

2. ... et doute

- a) Pauline croit-elle à ces explications ? Expliquez.
- b) Quel type de phrase exprime le doute de Pauline ?
- c) Relevez une expression, page 17, qui montre que Pauline est en passe de sombrer dans la folie.

3. Insertion du surnaturel

- a) Relevez une phrase qui souligne le caractère surnaturel du téléphone.
- b) Pauline considère-t-elle toujours le téléphone comme une « merveille » ? Qualifiez le vocabulaire employé par le narrateur.
- c) Montrez que Pauline est dépassée par les pouvoirs du téléphone.

II. Retenir

Cet extrait est représentatif des enjeux du fantastique : Pauline, et le lecteur avec elle, est tiraillée entre une explication rationnelle des événements et une lecture surnaturelle. Même si les morts des proches du personnage ont toutes une explication rationnelle

et indiscutable, il n'en demeure pas moins que la brume surnaturelle trouble la lecture des phénomènes. Le lecteur ne peut que douter en imaginant, à ce stade, que Pauline est sous le joug d'une puissance qui lui échappe.

L'interrogation

- **Dominante**
- › Langue
- **Objectifs**
- › Être capable de repérer une interrogation directe ou indirecte, totale ou partielle
- › Être capable d'adapter la forme de l'interrogation selon le niveau de langage



I. Observer et comprendre

Observez les phrases suivantes.

- a) « Pourquoi quelqu'un abandonnerait-il son téléphone sur un ponton d'embarquement ? » ;
- b) « Comment cet engin peut-il avoir en mémoire autant de correspondants ? » ;
- c) « Tu es chez toi ? » ;
- d) « Tu étais là ? » ;
- e) « Se pouvait-il qu'elle soit naïve à ce point ? » ;

f) « Qu'est-ce qui se passe ? » ;

g) « Tu veux que je te le rapporte ? »

1. Quelles questions entraînent une réponse oui/non ?
2. Observez la différence entre les deux phrases suivantes : « Tu es chez toi ? » et « Es-tu chez toi ? » À quoi tient-elle ?
3. Proposez une autre formulation pour les questions d) et g). Dites, à chaque fois, laquelle des deux formulations vous paraît la plus soutenue.

II. Retenir et pratiquer

L'interrogation est un type de phrase, au même titre que la phrase déclarative, la phrase exclamative ou la phrase injonctive ou impérative. Elle sert à **poser une question**. À l'oral, l'intonation est ascendante, marquée à l'écrit par un point d'interrogation.

On distingue l'interrogation totale de l'interrogation partielle.

L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase, et appelle une réponse « oui » ou « non ». Elle peut être formulée de trois manières différentes,

selon que le registre de langue est familier, courant, ou soutenu :

- par l'intonation seule : « Tu es chez toi ? » (**familier**) ;
- par l'emploi du mot interrogatif « est-ce que » en début de phrase, qui évite l'inversion sujet/verbe : « Est-ce que tu es chez toi ? » (**courant**) ;
- par l'inversion du sujet : « Es-tu chez toi ? » (**soutenu**).

L'interrogation partielle porte sur un élément de la phrase. On ne peut pas y répondre par « oui » ou par « non ».



Petit meurtre entre amis

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Savoir réinvestir ses connaissances
- › Étudier l'évolution de Pauline
- › Comprendre la structure de la nouvelle à travers un passage obligé: le dénouement

---> **Support de travail:** nouvelle « Le portable noir », depuis « Alexandra et Sébastien passèrent la voir... » jusqu'à « ... me faire plus plaisir. » (p. 21-26).

I. Découvrir et comprendre

1. Une relation tendue

- a) Quel événement rompt les relations amicales entre Alexandra et Pauline ? Relevez le champ lexical de la violence.
- b) Relisez la page 22. Montrez que Pauline est en position de faiblesse.
- c) Observez la ponctuation dans les répliques d'Alexandra. Quels types de phrases sont majoritaires ? Que traduisent-ils ?
- d) « Tu crois que je ne sais pas qu'il te plaît ? » Comment appelle-t-on cette figure de style ? Quel effet est-elle censée produire ?

2. Pauline, un personnage affirmé

- a) Diriez-vous que Pauline a évolué au fil des pages ? Aidez-vous de vos réponses aux séances précédentes.
- b) Montrez que l'acte de Pauline est annoncé depuis le début.

3. Un meurtre gratuit et choquant

- a) Comment le téléphone est-il nommé, page 26 ?
- b) Quelles relations entretient désormais Pauline avec son téléphone ?
- c) Le geste de Pauline est-il réfléchi ?
- d) Quels sont les sentiments de Pauline après son geste ?

II. Retenir et pratiquer

Dans ce passage, l'intensité dramatique atteint son sommet. Tandis qu'elle se trouvait en position de passivité, subissant les pouvoirs du téléphone portable, Pauline se découvre meurtrière, usant d'une fonctionnalité diabolique sans véritable raisonnement. Pour susciter l'effroi, le narrateur emploie un ton détaché.

On voit Pauline agir sans réflexion préalable ; le contraste entre son geste et ses effets destructeurs le rend d'autant plus effrayant.

La frontière entre le réel et le surnaturel est poreuse : l'objet a pris sa place dans la réalité de Pauline, et la remodèle à sa guise.

Une fin tragique



- Dominante
- › Lecture analytique
- Objectif
- › Analyser la chute de la nouvelle

---> **Support de travail:** nouvelle « Le portable noir », depuis « Jamais elle ne s'était sentie aussi légère... » jusqu'à la fin (p. 26-28).

I. Découvrir et comprendre

1. Une sérénité inquiète

- Quels sont les sentiments de Pauline au début de l'extrait ? Relevez un champ lexical pour appuyer votre réponse.
- « Et passer une journée de rêve avec le garçon de ses rêves, que demander de plus ? »
Comment le narrateur souligne-t-il le bonheur de Pauline dans cette phrase ?
- Sous quel arbre se retrouvent les deux amoureux ? Cherchez-en la symbolique.

d) Connaissant le début de cette nouvelle, quels sont vos sentiments de lecteur en découvrant ce nouvel épisode ?

2. Une fin annoncée : la chute et ses effets

- Peut-on savoir que Sébastien appelle Pauline depuis le téléphone portable noir bien avant la fin ? Pour répondre, aidez-vous de vos réponses de la séance 1.
- La scène finale était-elle attendue ? Aidez-vous du portrait de Pauline brossé à la page 26.
- Relisez la dernière phrase de la nouvelle. Quels sentiments provoque-t-elle en vous ?

II. Retenir et pratiquer

Tandis que Pauline semble avoir trouvé une forme de bonheur dans sa relation amoureuse avec Sébastien, elle est finalement rattrapée par l'aura de l'objet maléfique : c'est la chute. Jusqu'à cette dernière phrase, le lecteur aura attendu la fin de Pauline, dont on ne pouvait pas douter qu'elle fût brutale, à l'image de son destin. D'abord choqué, le lecteur ne peut s'empêcher de penser que toute l'histoire tendait vers une issue aussi fatale.

C'est le principe d'une **nouvelle à chute**. Passé le stade de la surprise, le lecteur est amené à réfléchir : y a-t-il un message caché ? On relit, et on s'interroge. Peut-être a-t-on voulu nous mettre en garde contre un usage immodéré d'un objet en apparence banal, mais dont on ignore tout des pouvoirs sous-jacents ? Ici, le fantastique vire sans conteste au satirique.

L'impératif

Dominante

› Langue

Objectifs

› Être capable de repérer un verbe à l'impératif

› Être capable de conjuguer un verbe à l'impératif



I. Observer et pratiquer

1. « Ne t'inquiète pas ! » ; « Maintenant, dégage et oublie Sébastien ! » ; « Dis-moi » ; « Laisse » ; « Entre » ; « Ne fais pas ton hypocrite ! » ; « Mets-toi dans la tête... »
Soulignez les verbes conjugués. Qu'exprime chacun de ces verbes ?
2. À quel temps sont-ils conjugués ?
3. Par rapport aux autres temps conjugués, quel élément est absent ? Quel signe de ponctuation achève souvent la phrase ?
4. Pouvez-vous conjuguer chacun de ces verbes à toutes les personnes ?

II. Retenir

L'impératif est un mode personnel, avec l'indicatif et le subjonctif.

Il permet d'exprimer un ordre, une défense, un conseil, une prière, une demande. À l'oral, l'intonation est ascendante, tandis qu'à l'écrit un point d'exclamation matérialise cette intonation.

L'impératif se conjugue au présent ou au passé (à partir de l'auxiliaire conjugué à l'impératif présent, suivi du participe passé du verbe), à trois personnes uniquement :

2^e personne du singulier : « tu » ; 1^{re} personne du pluriel : « nous » et 2^e personne du pluriel : « vous ».

Groupe de verbes	Terminaisons	
	Singulier	Pluriel
Verbes en -er, et verbes en -vrir, -ffrir, -eillir, -aillir	-e Ex. : mange, ouvre, offre, cueille, etc.	-ons -ez
Autres verbes	-s Ex. : dis, fais, souris, etc.	
Exceptions notables : aller, avoir	Va, aie	

À vos plumes !



- **Dominante**
- › Expression écrite
- **Objectifs**
- › Savoir réinvestir les connaissances
- › Rédiger un texte en respectant des consignes

I. Le sujet

Comme Pauline, vous découvrez un objet du quotidien dont vous vous emparez. Vous ferez le récit de cette découverte, en mettant l'accent sur l'étrangeté de l'objet. L'usage que vous en ferez remettra en question la réalité

qui vous entoure. La fin de votre récit consistera en une chute surprenante. Votre récit fera deux pages.

II. Consignes et conseils d'écriture

Au brouillon, commencez par trouver votre objet quotidien, auquel vous donnerez une apparence étrange. Ensuite, imaginez-lui un ou des pouvoirs surnaturels. Un doute doit s'installer chez votre lecteur : l'objet est-il surnaturel ou peut-on trouver aux événements une

explication rationnelle ? On attend de vous un récit pleinement fantastique. Aidez-vous de l'analyse des séances précédentes. Enfin, votre récit devra comporter une chute.

III. Critères d'évaluation

- Originalité de la situation ;
- qualité de l'expression écrite ;
- installation du doute ;
- création d'une atmosphère fantastique.

➡ Coup de pouce

On ne saurait trop vous conseiller de rédiger une première version au brouillon. Puis, à l'aide de la grille d'auto-évaluation en fiche élève 2, vérifiez que vous avez respecté l'ensemble des consignes.



Nom

Prénom

Classe

Date

Grille d'auto-évaluation

Consignes	Fait	Non fait
Mon récit est une nouvelle : – cadre spatio-temporel indéfini ; – personnages familiers et peu approfondis.		
Mon récit tourne autour d'un objet quotidien : description à l'aide d'adjectifs qualificatifs variés.		
L'entrée dans le surnaturel se fait par étapes.		
J'ai employé le champ lexical de la peur.		
J'ai instauré un doute entre une explication rationnelle et surnaturelle.		
J'ai veillé à la cohérence des temps verbaux du récit : passé simple et imparfait de l'indicatif .		
J'ai veillé à la correction de la langue : – orthographe, lexique varié ; – grammaire : homophones (à/a ; et/est ; son/sont, etc.) ; – conjugaison : présent dans le discours direct, passé simple et imparfait de l'indicatif.		

Les couleurs de la peur



- **Dominante**
- › Histoire des arts
- **Objectifs**
- › Analyser une œuvre picturale
- › Créer un dialogue entre texte et image

---> **Support de travail:** tableau *Le Désespéré*, Gustave Courbet, 1843-1845.



Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Désespéré#/media/

I. Découvrir l'œuvre

1. **TICE** : effectuez une brève recherche biographique sur Gustave Courbet et le contexte artistique dans lequel s'inscrit son œuvre : qui est Gustave Courbet ?
2. À quel mouvement pictural le rattache-t-on ?
2. À quelle tradition picturale s'attache ce tableau ?

II. Analyser et comprendre l'œuvre

1. Observez les mains et les traits du visage de l'homme. Quels sentiments semblent l'animer ?
2. Observez les couleurs dominantes. Quelles sont les parties dans l'ombre et celles dans la lumière ?
3. Comment appelle-t-on ce jeu d'ombre et de lumière ? Quel est son effet ?
4. Que ressentez-vous en regardant cet homme ?

III. Mettre en perspective

1. À quel passage de la nouvelle de Jean Molla associeriez-vous ce tableau ? Expliquez pourquoi.
2. Montrez que le tableau peut revêtir une dimension fantastique.



Évaluation de fin de séquence

- **Dominante**
- › Lecture
- **Objectif**
- › Vérifier les acquis de la séquence

---→ **Support de travail:** nouvelle « L'armoire », depuis « Clarisse se réveilla en sursaut » jusqu'à « ... là où on l'a achetée. » (p. 140-145).

Même si les élèves sont censés avoir lu l'intégralité de l'ouvrage pour la fin de la séquence, l'usage du livre est autorisé afin de leur permettre de se référer à différents passages.

I. Analyse de texte (14 points)

1. Au début de l'extrait, quelle est l'atmosphère créée ? Appuyez votre réponse sur des relevés précis.
2. Résumez en quelques lignes ce qui s'est passé.
3. Les deux parents ont-ils la même lecture de l'événement ? Expliquez.
4. Peut-on dire que les deux parents ont raison ? Expliquez.
5. Relisez la réplique de Clarisse, page 143. Comment la peur de la mère s'écrit-elle grammaticalement ?
6. Quelle explication de l'événement propose Thibaud ? Relevez des indices qui valident sa réponse.
7. Quel prénom porte la créature enfermée dans l'armoire ? Quelle description nous en est faite ? Quelle réaction suscite-t-elle chez vous ?

II. Questions de grammaire (6 points)

1. Relevez une interrogation directe totale et une partielle.
2. Relevez une interrogation indirecte, page 141.
3. Transformez cette phrase en interrogation directe.